

# SARA ET INÈS

## MISSION ORIENTATION



# TROUVER SON ORIENTATION...

“ Une quête souvent compliquée pour les jeunes et leurs parents qui ne savent pas quand commencer, à qui s’adresser et comment s’y prendre.

L’histoire de ces lycéennes qui se posent « les bonnes questions » a été possible grâce au travail collaboratif de femmes engagées et bénévoles, qui aiment leur métier technique. Nous souhaitons encourager les jeunes et notamment les femmes à se projeter dans un avenir professionnel ambitieux, ouvert aux évolutions et adapté à leurs envies d’avenir.

Notre message est simple : la solution miracle n’existe pas. À chaque élève de trouver son orientation, avec un cursus et une formation qui sont adaptés à sa personne, ses envies et ambitions.

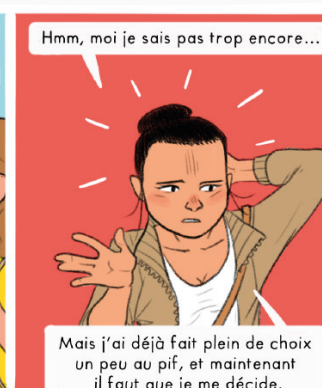
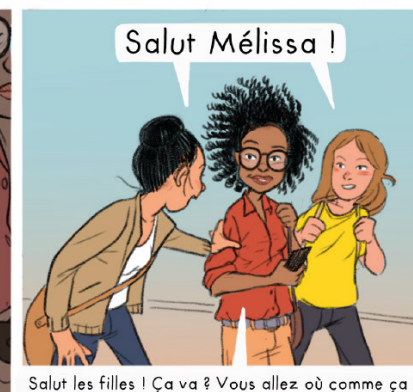
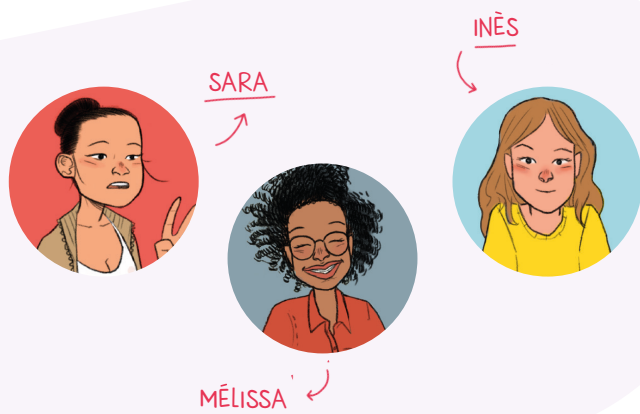
Bon courage! 🍀

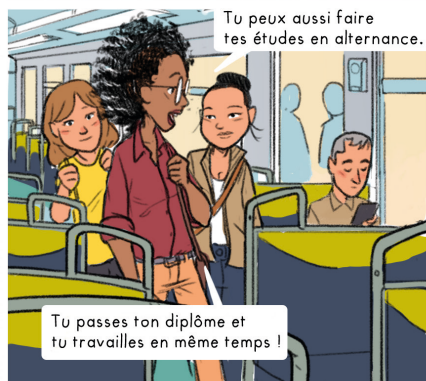
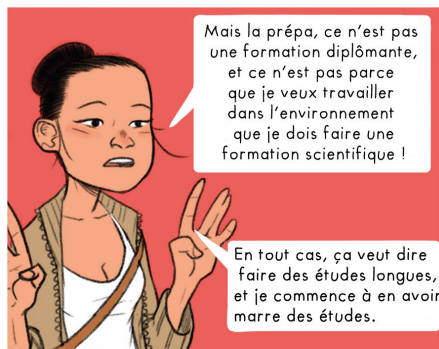
## MARTINA KOST

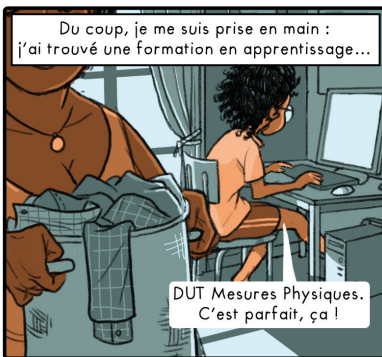
Fondatrice de l’action FemmesTech

Présidente CINOV Ile-de-France

Physicienne, spécialisée dans le développement de l’intelligence embarquée dans des produits industriels







Du coup, je me suis prise en main : j'ai trouvé une formation en apprentissage...

DUT Mesures Physiques. C'est parfait, ça !



Et une entreprise qui m'a formée et payée en alternance.

Bienvenue pour ton premier jour, Mélissa !



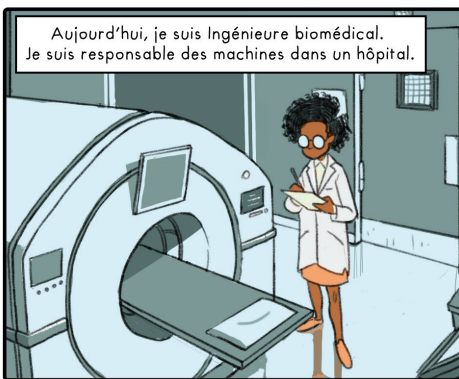
Comme ça me plaisait, j'ai continué en licence professionnelle en alternance. Après j'ai commencé à travailler...

Et j'ai pris des cours du soir pour avoir un diplôme d'ingénieur.



Ça n'a pas été facile, mais ma mère m'a soutenue quand elle a vu que je pouvais gagner ma vie.

Viens faire une pause, je t'ai cuisiné des acras !

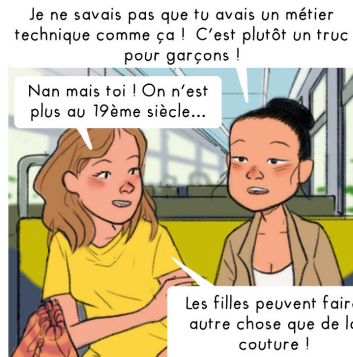


Aujourd'hui, je suis Ingénieure biomédical. Je suis responsable des machines dans un hôpital.



Ma mère est fière, même si elle ne comprend pas toujours ce que je fais...

elle aurait sans doute préféré que je devienne médecin avec toutes ces études !



Je ne savais pas que tu avais un métier technique comme ça ! C'est plutôt un truc pour garçons !

Nan mais toi ! On n'est plus au 19ème siècle...

Les filles peuvent faire autre chose que de la couture !



Moi j'aurais bien voulu faire des études en informatique. Mais la conseillère d'orientation m'a dit que je n'avais pas le profil.

Avec vos notes en math, ça va être compliqué, vous risquez de décrocher.

Et puis, il vaut mieux avoir un bac technologique pour ce genre de métiers.



Au contraire, il faut toujours tenter et avancer, même si c'est difficile ! Il faut se donner les moyens.



Les notes ne font pas tout, et le bac ne détermine pas notre vie !

Moi, j'ai eu plein d'expériences différentes - et des échecs - avant de savoir ce que je voulais faire.



Domage qu'on n'ait pas parlé avant, c'est hyper intéressant.

Ah ! C'est notre arrêt !

Peut-être qu'on devrait y réfléchir encore un peu...

Il y a plein de formations possibles qu'on ne connaît pas.



On a encore une semaine pour faire nos choix définitifs ! On te dira ce qu'on a choisi !

Salut Mélissa !

Ciao les filles !



### IL FAUT SAVOIR REBONDIR APRÈS UN ÉCHEC.

**Mona Mahfouz (27 ans)**

Ado, Mona Mahfouz rêvait de devenir médecin. Mais après avoir échoué au concours, elle a dû apprendre à se relever. Grâce à sa famille, elle a trouvé sa voie en tant qu'ingénieure spécialisée dans la santé.

“ J’ai très rapidement su que je voulais faire médecin. Je suis une grande passionnée de sciences, de biologie et surtout, de la santé.

Au lycée, à Cachan, j’ai donc naturellement fait un Bac S option SVT. Je me suis ensuite lancée dans des études de médecine à Paris. Mais j’ai échoué deux fois au concours, à 0,7 point. Ça a été difficile de se relever. J’avais la constante impression de ne pas être assez bien pour d’autres études. Mais j’ai surmonté cette épreuve grâce à ma famille qui m’a énormément aidée et soutenue pour me réorienter.

Mon père a trouvé cette formation de DUT Génie Biologique et Biochimique, option Analyses médicales. Ça a été une véritable révélation, car cette formation a un côté technique qu’il n’y a pas en médecine. J’ai continué mes études à l’INSA de Toulouse afin de devenir ingénieure, et j’ai même fini mon cycle au Japon pour

étudier l’immunologie. J’ai fait plusieurs stages, en tant que technicienne de laboratoire dans une clinique vétérinaire (pour faire des prélèvements sur les animaux par exemple) ou encore pour travailler sur des tests de production de traitement anti-VIH.

Aujourd’hui, je suis Ingénieure consultante en Sciences de la vie. Je me suis éloignée de la recherche pour travailler sur des projets innovants de santé, comme la construction de cliniques futuristes, ou l’harmonisation des données sur un médicament.

Si j’avais un conseil à donner, ce serait de penser très tôt à son orientation : ne pas hésiter à questionner les personnes autour de soi, faire des petits stages d’observation pour découvrir différents milieux. Il y a plein de métiers possibles, et ce n’est pas parce qu’on se trompe d’orientation ou qu’on échoue, qu’on ne peut pas trouver sa voie! ”



### JE N'AURAI JAMAIS PENSÉ ATTEINDRE CE NIVEAU.

**Janine Irani (31 ans)**

Élève aux notes moyennes, Janine Irani n’avait aucune idée de ce qu’elle pourrait faire comme métier. Tout le monde lui conseillait des formations courtes. Mais c’est au cours de ses études, qu’elle s’est prise de passion pour l’ingénierie en mécanique.

“ Je n’ai jamais eu de métier de rêve. Au lycée, à la Courneuve, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire. J’ai fait S car tout le monde disait que c’était la voie qui ouvrirait le plus de portes. Mais j’avais de mauvaises notes en maths, physique et SVT. Je me sentais trop mauvaise pour les « grands » métiers, tels que médecin, avocat, ingénieur. Bref, j’étais complètement perdue.

Mes parents m’ont poussée à faire au moins des études courtes à l’IUT. J’ai donc commencé une formation de trois ans en Mécatronique. Mais les maths me plombaient. Au bout de 2 ans d’effort, j’ai commencé à douter, je pensais que je n’avais pas le niveau. Mais je ne voulais pas abandonner et repartir de zéro. Le responsable de la formation a pris le temps de parler avec moi. J’ai compris que ce n’était pas moi le problème ; c’est cette formation qui ne me convenait pas.

Je me suis redirigée vers un DUT Génie Mécanique et Productique : enfin la bonne formation pour moi. Cela m’a motivée à continuer mes études en apprentissage et à devenir Ingénieure en systèmes de production. Aujourd’hui, je suis directrice de projet spécialisée dans le ferrage (la production de carrosserie automobile). Cela signifie que je suis responsable d’une équipe qui s’occupe de monter une unité de production de voitures. Je travaille pour de grands constructeurs automobiles.

Au lycée, je n’aurais jamais imaginé atteindre ce niveau de compétences. Aujourd’hui, je fais des choses que je n’aimais pas trop avant et que j’ai appris à apprécier. C’est pour cela que je conseille d’être curieux. Il faut toujours essayer de chercher un peu plus loin que ce qu’on nous présente. ”



### MON PARCOURS EST UNE SUCCESSION DE NON-CHOIX.

Mélanie Davaux (32 ans)

Après son bac, Mélanie Davaux s'est lancée dans les études les plus généralistes possibles, dans l'espoir de repousser le moment du choix de son orientation. Mais c'est en s'éloignant des études, qu'elle a su ce qu'elle voulait faire.

“ Au lycée, j'avais plutôt des bonnes notes. Mes profs m'ont donc conseillé d'aller en prépa. Après mon Bac S passé à la Courneuve, j'ai fait une prépa HEC à Paris : une voie généraliste, afin de repousser la question de mon orientation. Mais j'ai découvert un monde complètement différent de celui que je connaissais. Le niveau scolaire était très élevé. J'étais en décalage avec les autres élèves, et je l'ai très mal vécu.

Un matin, j'ai tout abandonné parce que je n'avais plus le courage d'y aller. Ma mère m'a demandé de ne pas rester à la maison à ne rien faire, et j'ai travaillé le reste de l'année comme hôtesse d'accueil. Cela m'a plus que motivée à reprendre mes études. Comme j'avais toujours bien aimé les sciences, j'ai commencé une Licence Sciences et Technologie. J'ai redoublé ma 2ème année parce que je ne travaillais pas assez. Je me suis dit que j'allais en profiter pour

préparer une année d'échange à l'étranger. J'ai démarché des aides, et j'ai fait ma 3ème année au Canada. C'est là que je me suis prise de passion pour les géosciences.

J'ai découvert l'industrie minière, et j'ai su que c'était ce que je voulais faire. Je suis rentrée en France faire un Master, puis un diplôme d'ingénieur en apprentissage, spécialisé en Géosciences. Aujourd'hui, je suis Ingénieure Réservoir dans un bureau d'études spécialisé en forage géothermique.

Au final, j'ai trouvé ma voie en me laissant porter par mes différentes rencontres, mes stages. Le meilleur conseil que je puisse donner, c'est de voyager. De partir de chez soi, pour aller ailleurs en France ou à l'étranger, pour les études ou pour une année sabbatique. On en revient plus riche en expériences, en motivation et en maturité. ”



Sous l'égide de la marque Concepteurs d'Avenir, Atlas pilote des actions de promotion visant à valoriser les métiers et les voies d'accès aux formations initiales. Sous cette dénomination c'est toute une branche professionnelle qui est désignée : Concepteurs d'Avenir réunit les acteurs de la Branche Numérique, Ingénierie, Études, Conseil et Événement qui représentent près de 80 000 établissements et plus de 800 000 salariés. Ces domaines d'activité innovants offrent de belles perspectives d'embauches et des formations allant du Bac à Bac+5.



CINOV est une fédération patronale représentative de 13 syndicats et 15 régions pour les métiers de la prestation intellectuelle du conseil, de l'ingénierie, du numérique et de l'accompagnement. Son action est de promouvoir, défendre et valoriser les intérêts des métiers, leur place et leur développement auprès des pouvoirs publics, des partenaires, des ministères de tutelle, des donneurs d'ordres et des jeunes talents.

Avec Paroles d'ingénieurs en apprentissage, la marque « Jeunes talents » CINOV, la Fédération donne la parole aux apprentis, maîtres d'apprentissage, formateurs et professionnels afin qu'ils puissent exprimer avec leurs mots leur passion pour leur métier.



Mécanique, thermodynamique, aéronautique, électronique, automatisme... tous ces secteurs sont encore trop peu investis par des femmes. Nous voulons encourager les adolescentes et leurs familles à envisager ces métiers d'avenir indispensables au futur de notre société.

Notre initiative citoyenne FemmesTech, soutenue par des professionnelles aux parcours et métiers très variés, a constitué depuis 2014 un réseau sur le territoire de Plaine Commune et propose des actions de sensibilisation et de promotion des métiers techniques auprès des jeunes et notamment des jeunes femmes.





[www.femmestech.fr](http://www.femmestech.fr)

**Cette action est financée et pilotée par Atlas selon des axes de coopération définis dans la convention signée entre le Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, et le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation avec le concours des fonds collectés au titre de la Taxe d'apprentissage.**







Pour en savoir plus sur les métiers de l'ingénierie, du numérique et du conseil, rendez-vous sur :

#### PAROLES D'INGÉNIEURS EN APPRENTISSAGE

-  <https://www.paroles-ingenieurs.fr/>
-  <https://www.facebook.com/Paroles.ingenieurs/>
-  <https://twitter.com/ParolesInge>
-  Chaîne Youtube : Paroles d'ingénieurs en #Apprentissage

#### CONCEPTEURS D'AVENIRS

-  <https://www.concepteursdavenir.fr/>
-  <https://www.facebook.com/ConceptdAvenir/>
-  <https://twitter.com/ConceptdAvenirs>
-  Chaîne Youtube : Concepteurs d'Avenirs

**Atlas**  
OPCO  
Soutenir les compétences

 **CONCEPTEURS  
D'AVENIRS**  
Le numérique à l'école | L'innovation à l'université | L'expertise à l'entreprise

 **FÉDÉRATION  
CINOV**

 **PAROLES  
D'INGÉNIEURS  
EN APPRENTISSAGE**

**Femmes** **Tech**

 **GOUVERNEMENT**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité